J-71
EXPO.02

Le souffle de tout un canton

Musique ■ *Au début de l'année, Martial Rosselet a pris la direction du Wind Band neuchâtelois. Cette harmonie de haut niveau jouera lors des journées cantonales*

Par
Stéphane Devaux

Ce n'est pas du vent: le canton de Neuchâtel aura son harmonie pour ses journées cantonales des 25 et 26 mai. Depuis le début de l'année, le Wind Band neuchâtelois, ensemble de cinquante musiciens recrutés dans la «crème» du canton, s'attelle à préparer un programme de haut niveau pour cet événement-clé d'Expo.02. Sous la direction d'un chef de 36 ans plutôt fier de relever ce défi *«un peu fou»*: Martial Rosselet. Ce tromboniste et enseignant établi à La Chaux-du-Milieu a déjà convaincu sa troupe de sacrifier deux dimanches par mois aux répétitions.

«C'est vrai, nous nous retrouvons tous les quinze jours, le dimanche matin, aux Geneveys-sur-Coffrane. Mais cette obligation n'a pas retenu grand-monde», sourit notre homme, qui s'est laissé fléchir en septembre dernier.

Pas n'importe quoi

«A ce moment-là, il n'y avait rien; je savais juste que nous devions jouer le 25 mai sur l'arteplage de Neuchâtel. Cela étant, c'est vrai que par mes activités au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds ou à la tête de diverses fanfares, je connais pas mal de monde, que j'ai pu contacter. Mes musiciens? Des étudiants, des directeurs de fanfares, des gens qui ont un bon niveau musical. Avec eux, je ne peux pas me permettre n'importe quoi... (rires). *Surtout, chacun tient sa partition, travaille à domicile et est capable d'apprendre rapidement.»*

Même si le directeur a placé la barre relativement haut. En plus des pièces imposées (deux accompagnements de chœurs d'enfants et deux morceaux, dont une partition du compositeur neuchâtelois Daniel Brunner), Martial Rosselet a choisi trois morceaux à caractère symphonique, portant les signatures de Wagner, Elgar et Chostakovitch.

Créer un esprit d'équipe

«Du moment que nous réunissions une phalange de musiciens exceptionnels représentant tous les registres, je trouvais dommage d'en rester à un programme minimum. Surtout que ces musiciens ont rarement l'occasion de se frotter au répertoire symphonique. Rendez-vous compte, Chostakovitch, c'est 25 minutes de musique...»

Qui dit ensemble neuf, dit aussi nécessité de créer un esprit d'équipe. *«Je suis persuadé que s'il y a une mauvaise ambiance dans un groupe, on n'arrive pas à faire du bon travail. Dans le cas contraire, on peut renverser des montagnes. Si j'ai une recette? Disons que le directeur doit être dynamique et charismatique; il doit aussi tenir un discours musical qui tienne la route. La perspective du 25 mai ne me fait pas peur. Pour les morceaux imposés, ça va aller. Concernant les autres, il y a encore du travail: le son n'est pas encore très homogène. Mais la recherche de cette homogénéité prend plus de trois mois. Il faut du métier et surtout beaucoup de répétitions.»* /SDX

Dans une harmonie cantonale, on peut travailler différemment que dans les fanfares de villages, estime Martial Rosselet. *PHOTO MARCHON*

Des cuivres, mais aussi des bois: Neuchâtel veut jouer dans le haut de gamme. *PHOTO A-LEUENBERGER*

Un point de départ

«N'oubliez pas de parler de Georges Ducommun. Cette formation, c'est un peu son bébé. Il caressait ce rêve depuis longtemps.» Martial Rosselet n'est pas du genre à tirer la couverture à soi. Si, aujourd'hui, c'est lui qui tient la baguette du Wind Band neuchâtelois, c'est l'ACMN (Association cantonale des musiques neuchâteloises), son président en tête, qui s'est démenée pour lui donner du corps et du souffle. Et quel souffle: ses cinquante musiciens occupent tous les registres des cuivres et des bois!

«J'ai accepté parce que je me sentais bien épaulé par Georges Ducommun, homme fonceur mais réfléchi. Mais aussi parce qu'en tant que musicien, j'ai senti qu'il y avait quelque chose à ne pas laisser passer.»

A entendre Martial Rosselet, on se dit qu'Expo.02, davantage qu'un but, est un point de départ. *«Concernant l'avenir, ce sont les musiciens qui auront le dernier mot. Mais sincèrement, je pense qu'on pourra continuer.»*

A la condition que le Wind Band ne soit pas requis systématiquement pour toutes les manifestations officielles. Son chef souhaite plutôt explorer le répertoire symphonique. Ou travailler à des créations aux côtés d'un compositeur. Bref, tenir son rang de formation haut de gamme. /sdx

Tromboniste virtuose

Martial Rosselet a 23 ans, en 1989, lorsqu'il entame sa carrière de musicien professionnel. Il entre dans la classe de trombone de Jacques Henry, au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds.

Treize ans plus tard, il est toujours à La Chaux-de-Fonds, mais comme enseignant. Entre-temps, il a acquis sa virtuosité à Bâle, est devenu titulaire du Collège de cuivre de Suisse romande et de l'Orchestre symphonique neuchâtelois, a contribué à fonder le Nouvel Ensemble contemporain. Directeur de la fanfare du Noirmont (JU), il a prévu de suivre des cours de direction dès le mois d'août.

Marié à Enerjeta – qui prépare sa virtuosité de flûte – il est papa d'un petit Vadim, qui va sur ses 3 ans. /sdx